

COUPÉ Lancé dans une longue diatribe, mêlant tout ensemble la nationalisation d'UBS, le refus des baisses d'impôts récemment votée par le Grand Conseil, les attaques contre les retraites et les prestations chômage, le popiste Bernard Borel s'est fait couper le micro. «Une déclaration préliminaire, c'est trois minutes et pas une de plus», lui a fait savoir le président Jacques Perrin.

PARTAGÉES Vaud est devenu le 6e canton à ratifier la «Convention relative à la médecine hautement spécialisée». Pour éviter la concurrence entre hôpitaux universitaires, il s'agit de favoriser la répartition entre eux des recherches et interventions très pointues. La procédure prévue requiert un tel consensus qu'il est peu probable de voir Vaud privé d'une spécialisation à laquelle il tiendrait.

DÉCRIÉS Les écolibéraux n'aiment pas plus les OGM que les autres Verts. Ils ont fait pencher la balance pour que le Conseil d'Etat demande à l'Assemblée fédérale de prolonger le moratoire de trois ans sur leur utilisation (61 voix contre 55).

L. BU.

L'amour des socialistes pour le patrimoine vaudois

La votation du 30 novembre sur le nouveau Musée des beaux-arts à Bellerive donne des idées. A gauche, les socialistes vaudois militent non seulement pour le projet du Conseil d'Etat, mais aussi pour «une vraie politique culturelle cantonale». Ils ont ainsi déposé hier au Grand Conseil une motion et un postulat destinés à mettre en valeur le patrimoine cantonal. La première demande le dégel du moratoire financier sur le Musée romain d'Avenches. «Il n'a pas bénéficié d'amélioration significative depuis 1838», note la députée Roxanne Meyer, à l'origine du texte. Elle et son groupe demandent que le crédit d'étude de 300 000 francs bloqué en 2004 soit relancé afin d'étudier la possibilité de reloger le musée dans le château d'Avenches. Le

second combat des socialistes porte sur les mosaïques romaines d'Orbe. Cette fois, c'est le député Denis-Olivier Maillefer qui demande «un réel soutien du Conseil d'Etat à ce patrimoine reconnu d'importance nationale».

Mais au fait, pourquoi cet engouement pour notre patrimoine à quelques semaines de la votation sur le Musée des beaux-arts? «Nous avons accroché deux wagons à une locomotive», reconnaît Denis-Olivier Maillefer. «Et nous l'assumons entièrement», poursuit le président du groupe au Grand Conseil, Grégoire Junod. «Le Parti socialiste a toujours plaidé pour une vraie politique culturelle cantonale, pour-suit-il. La seule façon de faire bouger les choses, c'est en donnant une impulsion depuis le parlement.»

V. MY

La tentation des caméras était trop forte

Que faire lorsqu'on est attendu à la tribune du Grand Conseil au moment où l'on est en train de «passer à la télé»? Eric Bonjour a choisi la simplicité: ne pas bouger. C'est ainsi que le député UDC a préféré les caméras de la Télévision de la région lausannoise (TVRL) à la réponse du Conseil d'Etat à son interpellation «Kosovo, et maintenant le retour au pays». Du coup, le président a rayé cette discussion de l'ordre du jour.

L'UDC était pourtant très soucieux de connaître la position du gouvernement quant au retour des ressortissants kosovars dans leur patrie désormais indépendante et reconnue par la Suisse. Mais TVRL était au moins aussi intéressée à l'interpellation du député de Noville sur le contournement autoroutier de la ville de Morges. En début d'après-midi, il demandait «si l'Etat de Vaud a vraiment étudié toutes les variantes possibles pour réaménager ce tron-

**LE DEPUTÉ
DE LA SEMAINE**
ERIC BONJOUR, UDC



çon et soulager la ville». Au four et au moulin, Eric Bonjour a dû choisir, et c'est la présence... médiatique qui l'a emporté.

V. MY